

SÉANCE 3 : L'HEROISME MEDIEVAL AVEC LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE

Lancelot en tournoi

Un grand tournoi a été organisé à la cour du roi Arthur pour les jeunes filles à marier. La femme du roi Arthur, la reine Guenièvre dont Lancelot est amoureux, assiste à ce tournoi.

- ¹ bataille
- ² combattre, lutter
- ³ Lancelot
- ⁴ réfléchie, prudente
- ⁵ bouclier
- ⁶ qu'on ne peut éviter
- ⁷ ridiculisaient
- ⁸ se moquaient avec force

Quand Lancelot fut entré dans la mêlée¹, il montra qu'à lui seul il en valait vingt parmi les meilleurs. Il se mit à jouter² avec une telle vaillance que personne ne pouvait détacher ses yeux de lui, où qu'il aille. Dans le camp de Pomelegloi se trouvait un chevalier renommé pour sa vaillance qui montait un cheval plus rapide et fougueux qu'un cerf dans la lande. C'était le fils du roi d'Irlande qui se comportait de manière remarquable. Mais tous admiraient bien quatre fois plus le chevalier inconnu³.

Tous se demandaient : « Mais qui peut bien être ce merveilleux joueur ? »



La reine, prenant à part une demoiselle aussi prudente qu'avisée⁴, lui demanda :

« Demoiselle, vous allez porter un message : faites-le vite et en peu de mots. Descendez de cette tribune et allez trouver ce chevalier qui porte un écu⁵ vermeil et dites-lui en secret que je lui ordonne « au plus mal ».

La demoiselle, rapidement et discrètement, fit ce que voulait la reine. Elle glissa vers le chevalier jusqu'à le toucher et lui chuchota

adroitement en prenant soin de n'être pas entendue par une oreille voisine :

« Sire, madame la reine vous mande par ma bouche : « Au plu mal ! »

En entendant ces mots, Lancelot répond qu'il obéira à la reine en homme lui appartenant corps et âme. Alors il s'élança aussi vite qu'il le peut contre un joueur mais il rate son coup normalement imparable⁶. De cet instant jusqu'au soir il ne fit que se comporter au plus mal qu'il le pouvait pour faire plaisir à la reine. Par contre, son adversaire, lui, n'a pas manqué son coup : il le heurte violemment et le pousse en prenant appui sur sa lance. Alors Lancelot prit la fuite ! [...] Et les chevaliers qui peu de temps auparavant l'admiraient, le tournaient maintenant en dérision⁷ et en faisaient leurs gorges chaudes⁸. [...] Est arrivé ce qui devait arriver ! S'il était vaillant tout à l'heure, il n'est plus qu'une poule mouillée qui fuit devant le moindre chevalier.

Mais la reine, pour sa part, est loin d'être fâchée : elle en est au contraire toute heureuse car elle est bien certaine, même si elle ne dit mot, que c'est Lancelot lui-même qui est là.

Chrétien de Troyes, *Lancelot ou le Chevalier à la charrette*
(vers 1170), traduction J.-C. Aubailly, 1991.